



Forum China-Europa
c/o Fondation Charles Léopold Mayer
38 rue Saint-Sabin F-75011 Paris
tel : +33 140 213 657
fax : +33 143 147 599
fce.contact@china-europa-forum.net

CHINA-EUROPA FORUM

Présentation du Forum China - Europa

Histoire, objectifs, format, réalisations, perspectives

Juin 2011

2005 - La naissance du Forum

Le Forum est né en 2005 d'une initiative conjointe de la fondation Henri Fok de Hong Kong et de la fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme de Suisse. L'objectif initial a été d'organiser, pour un public chinois essentiellement composé d'intellectuels, une réflexion collective sur les leçons que la Chine pouvait tirer de la construction européenne. L'originalité a été de faire venir d'Europe des **acteurs de la construction européenne**: une douzaine de personnalités européennes sont venues à Nansha, ville nouvelle créée par Henri Fok et proche de Canton, pour partager leur expérience avec 300 intellectuels Chinois. Cette rencontre a été si réussie qu'il fut décidé **de pérenniser cet échange par des rencontres biennales**, organisées alternativement en Chine ou en Europe.

2006 - D'une conférence à un dialogue « de société à société »

Au moment de préparer les secondes rencontres, qui devaient avoir lieu en 2007, le Forum a connu un premier changement de nature. La Chine est devenue à la mode en Europe. On ne compte plus les conférences où est débattue l'expérience chinoise. Il est peu utile d'en organiser une de plus. Par contre, dans un contexte d'interdépendance croissante entre la Chine et l'Europe, nous constatons que **la compréhension entre les deux sociétés reste difficile** et nous voyons la nécessité d'inventer **de nouvelles modalités de dialogue entre sociétés**, pour traiter ensemble nos **défis communs**.

Ont été alors redéfinis les objectifs, le format, les méthodes du Forum China-Europa. Il veut devenir le « **prototype d'un dialogue global entre deux sociétés** ». La Charte du Forum le dit bien :

- **L'objectif est de faire en sorte que les sociétés chinoise et européenne se nourrissent mutuellement de leurs expériences et de leurs réflexions pour entreprendre les mutations vers un mode de développement durable ;**
- **L'éthique** est celle du respect mutuel. Les deux sociétés dialoguent sur un pied d'égalité. De part et d'autre on s'abstient de jugements de valeur. Chaque participant intervient à titre personnel ;
- **les dispositifs de travail** sont évolutifs et visent : **une construction du dialogue dans la durée**, symbolisée par la création d'un site web commun (www.china-europa-forum.net) ;
- **les dialogues sont interactifs.**

Les grandes rencontres périodiques (initialement tous les deux ans, aujourd'hui tous les trois ans) sont les temps forts permettant de marquer une étape, d'élargir le dialogue à d'autres sujets et à d'autres participants, d'identifier les défis communs.

Le format choisi pour le Forum reflète **le double objectif de diversité et d'unité** du dialogue entre sociétés. La diversité est celle des sociétés : diversité géographique, diversité socioprofessionnelle, diversité thématique. Pour l'incarner, le Forum est organisé en ateliers nombreux, soit socioprofessionnels (des personnes d'un même milieu qui réfléchissent ensemble à leur place dans la société), soit thématiques (des participants d'origines diverses mettent en commun leurs réflexions et leurs expériences sur un sujet donné).

L'unité est celle des deux grandes entités culturelles et géopolitiques et le reflet des défis communs qui les unissent. Pour symboliser ce double objectif de diversité et d'unité, les rencontres de 2007 (en Europe) et 2010 (en Chine) ont comporté deux parties : **des rencontres d'ateliers**, aussi disséminées que possible sur le territoire ; **des rencontres plénières**, auxquelles participent des représentants de tous les ateliers, pour mettre en commun leurs réflexions et conclusions.

2007 - Les deuxièmes rencontres, en 2007, en Europe

La nécessité d'un dialogue global et libre de société à société est largement reconnue, mais rares sont ceux qui pensaient, à la fin de l'année 2006, que le processus irait à son terme tant le format paraît ambitieux et nouveau et tant les délais sont courts. Du fait de la différence d'organisation entre les deux sociétés, on pouvait douter qu'un dialogue libre et confiant soit possible et pouvait craindre qu'il ne devienne une confrontation entre « point de vue chinois » et « point de vue européen ».

Malgré ce scepticisme et les difficultés à surmonter, les secondes rencontres du Forum se sont tenues en octobre 2007 dans neuf pays européens différents, pour les ateliers, et à Bruxelles, pour les séances plénières. Elles ont été de l'avis général un succès. Au lieu des 42 ateliers prévus initialement, ce sont **46 ateliers** portant sur les sujets les plus divers qui se sont tenus dans **23 villes**. Trois régions européennes, la Catalogne en Espagne, le Piémont en Italie, Rhône Alpes en France, ont joué un rôle actif. Les ateliers qu'elles ont organisés ont été les plus réussis.

Les séances plénières ont réuni à Bruxelles plus de 600 personnes, moitié Chinois, moitié Européens. Ce fut l'occasion pour les autorités chinoises et européennes (la Commission, le Parlement, le Comité des Régions, le CESE) de venir dire **l'importance qu'elles accordaient à ce dialogue d'un nouveau genre**. Un travail collectif fut mené ensuite pour dégager une synthèse de tous les apports des ateliers ; elle montre, malgré leurs différences très nombreuses, Chinois et Européens sont confrontés à **quatre grands défis communs** : parvenir à une synthèse de la tradition et de la modernité en surmontant une crise du système de valeurs ; évoluer vers un modèle de développement plus durable ; concevoir des modalités plus participatives de gestion de la société ; assumer leur rôle d'acteur mondial majeur.

Les médias chinois se sont fait largement l'écho de ces secondes rencontres du Forum. Les médias européens, organisés à l'échelle nationale, se sont fait beaucoup plus discrets.

2008 - De la deuxième à la troisième rencontre

A l'issue des deuxièmes rencontres, le Forum avait acquis visibilité et crédibilité mais restait néanmoins fragile : financièrement du fait de sa dépendance à l'égard du soutien de la fondation Charles Léopold Mayer, dont la taille n'est pas suffisante pour poursuivre un tel effort dans la durée, socialement car sa force, venue de sa conception centralisée, indispensable pour en forger la cohérence est aussi une faiblesse pour la suite. La plupart des participants aux deuxièmes rencontres, notamment ceux qui venaient de Chine, se sentaient invités à une rencontre ponctuelle plutôt que partie prenante d'un processus construit dans la durée. Les ateliers avaient en général donné lieu à un dialogue intéressant mais, à l'exception des ateliers organisés en partenariat avec des régions européennes, ils étaient peu enracinés dans la société.

Aussitôt après la rencontre, un grand effort a été fait pour **consolider le Forum**. Les troisièmes rencontres devaient se tenir en Chine mais le format du Forum semblait peu compatible avec le mode d'organisation des rencontres internationales dans ce pays. Le problème s'est trouvé résolu au fil du temps grâce au fait que les séances plénières ont été organisées en partenariat avec l'Université polytechnique de Hong Kong et grâce au pragmatisme des organisateurs d'ateliers en Chine et grâce à l'organisation des séances plénières à Hong Kong.

Pour que le Forum devienne une véritable aventure collective, nous avons engagé en 2008 **un processus décentralisé de dialogue**. Trois rencontres en Europe (Espagne, Royaume Uni, Allemagne) et deux en Chine (Pékin, Canton), réunissant à la fois des participants des rencontres de 2007 et des animateurs de divers réseaux, ont permis d'identifier les thèmes que les uns et les autres souhaitaient voir aborder. Ce fut une véritable **bourse de propositions**. A l'issue de ce processus, 200 propositions d'ateliers ont été sur la table. En confrontant ces propositions, en les recoupant, nous sommes arrivés à une liste d'environ 80 propositions. Cette démarche décentralisée supposait de trouver en Europe des partenaires susceptibles de s'intéresser aux propositions chinoises et en Chine des partenaires susceptibles de s'intéresser aux propositions européennes, ce fut une des tâches des organisateurs. Il a fallu pour tous les thèmes nouveaux trouver de part et d'autre des chevilles ouvrières pour organiser le dialogue.

Pour inscrire chaque atelier dans la durée, nous avons pris conscience de la nécessité de la doter de « quatre piliers » : un pilier **géographique** (une région ou une ville de part et d'autre) ; un pilier **intellectuel**, pour s'assurer que le meilleur de l'expérience est réuni de part et d'autre ; un **pilier social** pour faire en sorte qu'en Chine et en Europe les réseaux qui travaillent sur le sujet de l'atelier soient impliqués ; un pilier **médiatique** pour faciliter le dialogue interculturel et s'assurer de la diffusion des travaux du Forum. Cet ancrage du dialogue dans chaque société est une tâche de longue haleine.

Nous avons aussi tenté, malheureusement avec peu de succès jusqu'à présent, de diversifier les **sources de financement du Forum** tant en Chine qu'en Europe et de créer les **structures institutionnelles**, des deux côtés, capables de gérer le Forum dans la durée. Le Forum est une **dynamique sociale**, non une institution, mais il a besoin de moyens logistiques solides.

En 2008, les relations entre les autorités chinoises et européennes se sont tendues, à propos du Tibet et à l'occasion du passage en Europe de la flamme olympique. **Ces tensions ont illustré, si besoin était, l'absolue nécessité d'un dialogue de société à société**, eElles se sont souvent répercutées sur les opinions publiques elles-mêmes, mettant en lumière les risques à venir. Ressentiment encore vivace du côté chinois à l'égard de l'Occident dominateur du 19e et 20e siècle ; inquiétude née en Europe de la montée en puissance d'une Chine que l'on suspecte de bénéficier de la mondialisation tout en contournant les règles ; difficulté ou refus de comprendre ou d'admettre la valeur de la culture de l'autre ; concurrences accrues pour la maîtrise des ressources naturelles et énergétiques ; accusations réciproques de protectionnisme déguisé : on a pu voir à l'occasion d'événements localisés **ce que pouvaient être les germes, pour le futur, d'un conflit d'une toute autre ampleur**. Le message du Forum, tant auprès de futurs participants qu'auprès des autorités publiques, a de ce fait gagné en crédibilité.

2009 - La rencontre des chevilles ouvrières

Un événement fortuit, la peste porcine, a en 2009 fourni un **test de résistance** du Forum. Alors que s'organisaient activement les troisièmes rencontres, qui devaient se tenir en juillet 2009, les autorités de Hong Kong ont décidé d'interdire provisoirement toutes les rencontres internationales sur leur sol. Dans la semaine qui a suivi cette décision, une **stratégie alternative** a été mise sur pied. Elle a comporté trois volets : reporter la plupart des rencontres, en particulier les séances plénières, d'un an ; maintenir en juillet 2009 la tenue d'une dizaine d'ateliers que les partenaires chinois avaient déjà préparés avec détermination ; faire de la crise une opportunité, en organisant à Paris, en juillet 2009, une rencontre de toutes les « chevilles ouvrières » chinoises et européennes des ateliers.

Cette rencontre préalable des chevilles ouvrières a permis de faire connaissance, de discuter en tête à tête des thèmes des ateliers, des participants souhaités et de s'approprier un peu mieux les méthodes du Forum. Un

travail d'élagage s'est opéré. Les ateliers qui ne faisaient pas l'objet d'un consensus suffisant entre les chevilles ouvrières ont été reportés à une prochaine étape.

2010 - Les ateliers de la troisième rencontre

En mars 2010, l'**Université du Peuple de Chine** (Renmin university) et l'**Université Polytechnique de Hong Kong** ont confirmé leur rôle d'organiseurs principaux des rencontres, du côté chinois. Ils ont été rejoints par la **municipalité de Chengdu**, capitale du Sichuan, qui s'est portée candidate pour soutenir le Forum dans la durée et organiser les cinquièmes rencontres du Forum (en Chine en 2016). Ces appuis institutionnels ont été décisifs pour permettre la tenue en Chine continentale et à Hong Kong d'un événement sans précédent.

Au total, 66 ateliers du Forum se sont tenus en 2009 et 2010 dans 17 provinces de Chine, à Hong Kong et à Macau. Cette diversité des lieux de rencontre reflète l'ampleur de l'implication de la société chinoise dans le Forum: les frais d'accueil des ateliers ont été tous pris en charge par des institutions chinoises sur place. Cette implication collective est pour le Forum un véritable bond en avant.

Sur ces 66 ateliers, 21 prolongeaient le dialogue déjà entrepris en 2007, 45 ouvraient de nouvelles perspectives de dialogue. **Au total, les rencontres du Forum, en 2007, 2009 et 2010 auront donc couvert 91 thèmes différents. Reflet de l'appétit d'échange entre nos deux sociétés.**

Conformément à l'esprit du Forum, les participants n'étaient pas des « spécialistes du dialogue euro-chinois » -qui ont de multiples occasions de se rencontrer- mais des personnes enracinées, en Europe comme en Chine, dans une expérience et une activité professionnelle. Pour beaucoup de participants européens, ces troisièmes rencontres ont donc été l'occasion de découvrir une Chine dont ils ne soupçonnaient ni la diversité ni la vitalité, loin des clichés véhiculés par les médias ou par la propagande.

Pour faciliter le travail de synthèse, les ateliers ont été classés en 9 groupes. La liste ci après donne une vision synthétique de leur diversité et précise le lieu où s'est tenu l'atelier.

Groupe1: Villes, territoire et développement : T26a, politique de logement social (Canton); T31d, agriculture urbaine et péri-urbaine (Pékin); T41a, conception des quartiers et gouvernance urbaine (Shanghai); T41e, ville transport et énergie (Shanghai); T41f, quelle utopie urbaine pour le 21ème siècle (Chengdu); T43i, reconstruction après un tremblement de terre ou une catastrophe naturelle (Chengdu); S47c, développement durable et société civile (Canton).

Groupe2: Développement social et évolution des modes de vie: S25a, rôle et place des personnes âgées dans la société (Pékin); T22b, protection des handicapés et des orphelins (Kunming); T23a, communautés de migrants et de travailleurs venus de la campagne (Canton); T24a, aide psychologique aux victimes de catastrophes naturelles (Canton); T21b, enfants et familles (Hong Kong); T22a, politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, répondre aux besoins essentiels des personnes désavantagées (Chengdu); T35a, développement rural et modalités de prise en charge des personnes âgées (Changshu); T46b, internet et la participation citoyenne (Shenzhen); T27b, évolution des modes de vie et nouveaux modèles de consommation (Canton).

Groupe 3: Nouveaux modèles économiques et responsabilité sociale de l'entreprise: S31a, formation des cadres dirigeants d'entreprise à l'exercice de leurs responsabilités (Canton); S32a, rôle et responsabilités des dirigeants de PME confrontés à la mondialisation (Ningbo); S37a, rôle et responsabilités des entreprises de l'économie sociale (Hong Kong); S39a, responsabilité sociale des cadres dirigeants d'entreprise (Wuhan); S39b, conception de la responsabilité sociale des entreprises, rapprocher les points de vue chinois et européens (Shanghai); S33a, les institutions financières face à la crise; quelle coopération entre l'Europe et la Chine (Pékin); T43e concevoir un système monétaire, financier et énergétique international (Pékin).

Groupe 4: La gouvernance du local au mondial : S47a, rôle et responsabilités des fondations face aux défis communs de la Chine et de l'Europe (Pékin); S47b, citoyenneté, responsabilité sociale et coopération internationale des organisations de la société civile (Pékin); T43a, Chine et Europe, acteurs mondiaux; quelle

conception de la gouvernance mondiale (Pékin); T43b, les relations entre la Chine, l'Europe et l'Afrique (Macao); T45a, conception et gestion des services publics (Chengdu); T48a, formation des fonctionnaires (Canton); T43c quelles politiques agricoles et quelle contribution de la Chine et de l'Europe à la conception de politiques agricoles et alimentaires mondiales (Pékin).

Groupe 5: Relations entre l'humanité et la biosphère : T 37a, tourisme durable (Zhang Jia Jie, province de Hunan); T52b, gestion des grands bassins versants (Zhengzhou); T55a gestion des territoires de montagne (Guiyang); T54a, gestion foncière et agriculture familiale (Canton); T56b, agriculture et biodiversité (Chengdu); T52c, promotion de l'hydro écologie pour une gestion durable des écosystèmes et des ressources en eau (Lanzhou).

Groupe 6: Science, technologie et responsabilités sociales : T13b, internet et l'évolution des comportements et des relations sociales (Shenzhen); S39c, la responsabilité écologique des entreprises (Changsha); T13c, transferts de connaissances entre l'université, les centres de recherche et les entreprises (Hong Kong); T51 vers une écologie industrielle et territoriale: économie circulaire, efficacité énergétique, réduction de la pollution (Chengdu).

Groupe 7: Repenser l'éducation : T14b, évolution et réforme du système éducatif aux niveaux primaire et secondaire (Ningbo); T14g, éducation des enfants de migrants (Pékin); T16c, rôle des sports dans la cité (Shanghai).

Groupe 8: La loi et la justice ; les droits et protections des personnes : T44a , comparaison des cultures juridiques en Chine et en Europe (Canton); T44e, droit international de l'espace (Harbin); T44c, régulations internationales applicables aux entreprises multinationales (Tianjin); T44f, innovation, développement et protection des droits de propriété intellectuelle Canton); S38a, la protection des salariés (Pékin); S43a rôle et responsabilités des juristes dans la société (Chengdu).

Groupe 9: le système de valeurs, la culture et l'art : S11a, religion et société: le défi des identités multiples (Chengdu); S15a, responsabilité sociale des journalistes (Chengdu); T11a, conceptions européenne et chinoise de l'individu et de la société (Hangzhou); T11d, multilinguisme et communication interculturelle (Hong Kong); T12a, identité ethnique, identité nationale, identité planétaire (Kuming); T12d, protection du patrimoine matériel et immatériel (Guizhou); T12e, création artistique et marché (Pékin); T44b, ,art de la paix en Chine et en Europe: que pouvons nous apprendre de l'histoire (Changchun); T16a, défis et avantages du dialogue interculturel entre Europe et Chine (Xiamen); S12a, rôle et responsabilité des artistes (Pékin); S21a rôle et responsabilité des femmes (Pékin); S22c, implication bénévole des jeunes dans le développement communautaire (Pékin); S22d, engagement des jeunes face au défi énergétique et climatique (Pékin); S26a, formation des travailleurs sociaux (Pékin); T12g, enseignement de l'art (Canton); T16b, nationalisme et cosmopolitisme (Hong Kong); T31c, filières agroalimentaires durables (Pékin); T41b, préservation du patrimoine urbain et la rénovation des villes anciennes (Fuzhou); T46c, rôle des habitants dans la gestion des quartiers (Shanghai).

La diversité n'est pas seulement thématique. Refléter la diversité géographique, sociale et professionnelle des deux sociétés est pour le Forum un défi considérable. Lors des rencontres de 2007, cette diversité avait été insuffisante: trop d'universitaires du côté chinois, trop de Français du côté européen. Les troisièmes rencontres ont été, sur ce plan aussi, un réel progrès. Les participants européens étaient originaires de tous les Etats membres, les Français n'en représentant plus que le quart. Les universitaires sont devenus minoritaires en Chine et en Europe quoique restant le contingent le plus nombreux.

Au total, 568 Chinois et 314 Européens ont participé aux ateliers. Ils ont été à peu près 300 de part et d'autre à participer aux séances plénières de Hong Kong.

2010 - Les séances plénières de Hong Kong

Les plénières doivent concilier deux impératifs contradictoires : aux autorités politiques de part et d'autre d'exprimer leur appui à un dialogue libre entre les deux sociétés donner au Forum une forte visibilité publique notamment en permettant, de **créer les conditions d'un véritable échange entre tous les**

participants et d'une **mise en commun des conclusions des ateliers**, en veillant à la transparence de la démarche -gage de légitimité des conclusions- et en faisant la synthèse séance tenante. La perfection n'était pas à notre portée. La plénière a suscité bien des frustrations. Néanmoins, le progrès par rapport aux deuxièmes rencontres a été substantiel. La durée des plénières a été allongée pour donner aux participants la possibilité de se réunir par groupe d'ateliers et la méthode a permis une mutualisation instantanée des conclusions des ateliers.

2011 et après - Le second cycle du Forum

On imagine ce qu'a représenté, pour une petite équipe, de construire les multiples partenariats, de résoudre les problèmes administratifs et financiers, de rechercher des participants (tous consacrant bénévolement leur temps à la rencontre et à sa préparation), de les acheminer des quatre coins de l'Europe aux quatre coins de Chine, de faire venir tout le monde à Hong Kong et retour, de former les animateurs aux méthodes communes. Les insuffisances ont été nombreuses mais la satisfaction est grande d'avoir réussi sur l'essentiel, d'avoir permis que se crée en Chine un événement sans précédent, d'avoir, à l'issue de ces troisièmes rencontres, créé un « objet politique » nouveau. Avec les plénières des troisièmes rencontres à Hong Kong, s'est achevé le premier cycle du Forum. Par sa conception et son format, il a fait la démonstration qu'une rencontre de société à société était à la fois **désirée et possible** aussi bien en Europe qu'en Chine.

Le second cycle du Forum couvrira la préparation et la tenue des quatrième et cinquième rencontres. L'enquête à laquelle nous avons procédé en Chine et en Europe depuis juillet 2010 a montré que dans leur grande majorité les ateliers avaient la volonté de poursuivre un dialogue qui n'a jusqu'à présent été qu'amorcé, de l'approfondir, de l'élargir, de le faire déboucher sur des coopérations concrètes.

Les organisateurs des ateliers savent qu'ils doivent trouver les moyens de leur autonomie. Le Forum doit être porté collectivement. Le mouvement, amorcé dès 2008 avec le processus de sélection collective des ateliers, s'amplifiera et se traduira sans doute à terme par une diversité de **pôles d'animation autonomes du Forum**, constitués certains sur une base géographique, d'autres sur une base thématique, d'autres enfin sur une base socioprofessionnelle.

On peut observer aussi **la diversité des prolongements envisagés par les différents ateliers** : partage des réflexions avec des réseaux plus larges ; organisation de visites de terrain ; publications communes ; organisation de tournées de conférences bénéficiant des réseaux sociaux et de l'image de marque du Forum. Certains évoquent même la nécessité que face à des défis difficiles rencontrés par l'Europe et la Chine, le Forum puisse servir de « réservoir d'idées », à la disposition de la société ou même des autorités publiques pour avancer des propositions nouvelles.

Nous pouvons déjà observer que les rencontres du Forum ont non seulement permis aux participants de se faire une image plus juste de « l'autre », de déconstruire des stéréotypes, mais aussi de se nourrir d'idées nouvelles. On observe aussi, à partir de certains ateliers, la création de réseaux plus vastes qui s'inspirent des réflexions et des méthodes du Forum.

La mutation est déjà engagée : le Forum devient un espace social et un mode d'apprentissage du dialogue entre Chinois et Européens autour de leurs défis communs : il devient **un état d'esprit** (l'égalité stricte entre les partenaires, la liberté de parole, des méthodes interactives de dialogue), **une plateforme, un espace** dans lequel peut s'organiser le débat d'idées, **une image de marque et des méthodes** dont on peut bénéficier en signant sa Charte, en ayant de ce fait droit d'usage de son logo, visibilité sur son site et possibilité de bénéficier de son expérience.

Une étape décisive devra être **l'enracinement des ateliers ou des groupes d'ateliers dans les deux sociétés**, notamment à travers des partenariats privilégiés avec des **collectivités territoriales**, régions, provinces ou grandes villes. L'engagement de la ville de Chengdu, capital du Sichuan, d'organiser les cinquièmes rencontres, probablement en 2016 et la création à Chengdu d'une équipe permanente du Forum pour l'animation d'une dizaine d'ateliers ouvre cette voie d'avenir.